

rusalem, entre les bras de Jésus et de Marie, à l'âge de soixante-dix-huit ans.

Le corps de la sainte fut déposé dans un tombeau de famille, là même où le corps de la bienheureuse Marie fut plus tard enfermé en attendant sa glorieuse Assomption.

(A continuer.)

Ode à Ste. Anne.

Aurore consolante,
Tige sainte, étonnante
Que fécondent les cieux ;
Fut Ste. Anne, la mère
Annonçant à la terre
Le jour pur radieux !

Noble parmi les femmes,
Noble parmi les anges,
Noble ici-bas, aux cieux
Est la mère de celle
Qu'on nomme toute belle.
Qui ravit tous les yeux.

Notre sainte patronne
Que notre main couronne
Que nous invoquons tous
Est la bonne Sainte Anne
Qui jamais ne condamne
Et qui veille sur nous

Entourons son image,
Que sous son patronage
Le Canada toujours
Coule des jours tranquilles,
Que nos hameaux, nos villes
Y cherchent leurs secours.

Auguste mère de Marie,
Nous te devons ce souvenir !
Nous aimons ta fille chérie
Et comment ne pas te bénir ?

Un Ami de la "GAZETTE."

18 Juin 1877.